AVANT PROPOS

Avec un taux de retour à l'enquête de 70 % (+ 12 points), l'étude de cette année démontre, à nouveau, que les jeunes issus des formations «Conduite Routière» (79 %) répondent relativement plus à l'enquête de placement que les jeunes issus des formations «Transport» (74 %) et «Logistique» (62 %), principalement des jeunes issus de niveau 5 (ex niv. III).

Toutes formations confondues, 6 605 jeunes, diplômés ou non, ont terminé leur formation Transport - Logistique dans les établissements de l'Education Nationale à la fin de l'année scolaire 2017-2018 soit pour entrer dans la vie active, soit pour poursuivre leurs études ou autre... 4 419 jeunes, représentant l'échantillon étudié dans ce fascicule, ont répondu positivement à cette enquête.

Six mois après avoir terminé leur formation dans les filières du Transport et de la Logistique, 67 % des jeunes sortants sont en emploi ou en recherche d'emploi, 27 % ont fait le choix de s'orienter vers une poursuite d'études à temps plein (ou redoublent) et 6 % se déclarent inactifs.

Dans un contexte économique favorable, l'insertion professionnelle est stable et la part des jeunes en recherche d'emploi évolue de 2 points.

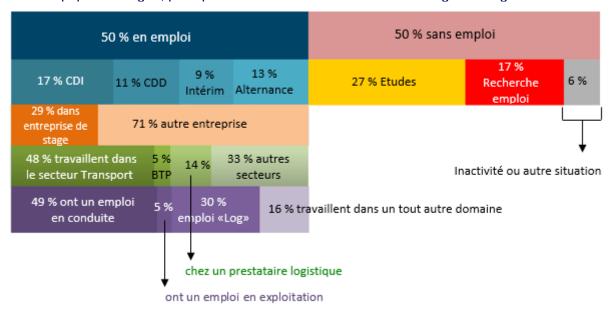
Parallèlement, la poursuite d'études constitue toujours un gage important de sécurité.

Parmi la part des actifs, 75 % ont trouvé leur premier emploi, majoritairement sur des contrats à durée déterminée et 25 % de ceux en emploi ont fait le choix vers une poursuite d'une formation en alternance. Cependant, l'étude révèle que les jeunes de formations «Logistique» rencontrent plus de difficulté d'insertion que ceux de formations «Conduite Routière» ou «Transport» et se trouvent fréquemment en situation de contrat intérimaire.

Dans l'ensemble, le secteur d'activité de l'entreprise d'insertion est en lien direct avec la formation réalisée. En effet, parmi les jeunes en emploi, 62 % occupent un emploi stable ou à durée déterminée dans une entreprise du secteur du Transport ou de la Logistique, le transport restant le 1^{er} secteur d'insertion.

L'étude révèle que les jeunes de la population observée sont peu mobiles. Un bon maillage des formations Transport et Logistique a permis à 65 % des jeunes de poursuivre leur formation dans un rayon de 25 km et 69 % ont trouvé un emploi dans ce même rayon.

D'une manière plus générale sur les jeunes sortants des formations Transport et Logistique, l'étude dévoile une population âgée, principalement masculine et issue de l'enseignement général.





BILAN 2018



CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION SORTANTE :

6 605 jeunes ont poursuivi leur dernière année de formation initiale en Transport - Logistique en 2017-2018 dans les établissements de l'Education Nationale et 5 % d'entre eux ont abandonné la formation et quitté le système éducatif avant la fin de leur cursus scolaire.

Parmi la part des jeunes ayant terminé leur cursus scolaire, 81 % sont diplômés.

Au sein de cette population enquêtée (les 4 419 jeunes ayant répondu positivement à notre enquête de placement), on retrouve les différences habituelles constatées sur les enquêtes précédentes :

- A niveau donné, les spécialités restent marquées par le genre. La population féminine reste toujours minoritaire sur les formations Transport Logistique (12 %).
 Néanmoins, leur niveau de formation est plus élevé que celui des hommes, 26 % d'entre elles étant issues d'une formation de niveau 5 ex niv. III et 84 % de ces jeunes femmes toutes formations confondues sont diplômées.
- En grande partie, les jeunes sortants des formations Transport Logistique ont atteint l'âge de la majorité (96 %).
 - Un vieillissement de la population issue des formations Transport Logistique est observé depuis 2007 (progression de 17 points de la part des jeunes entre 18 et 20 ans).
- L'enseignement général reste un vivier important de candidats pour les formations Transport Logistique : 71 % des sortants sont issus de l'enseignement général dont 64 % d'une classe de 3ème.
 Les jeunes sortants issus de l'enseignement professionnel ou de l'enseignement général sont respectivement diplômés à 81 % et 85 %.
- Une faible mobilité des jeunes contrebalancée par une bonne répartition géographique des établissements Education Nationale dispensant les formations Transport Logistique. En effet, 65 % d'entre eux ont trouvé leur formation dans un rayon de moins de 25 km de leur domicile.

SITUATION PROFESSIONNELLE:

L'analyse de l'ensemble des situations déclarées au moment de l'enquête de placement montre que 6 mois après s'être présentés à l'examen :

- 67 % des jeunes décident d'entrer sur le marché du travail et sont en emploi, y compris en alternance, (50 %) ou en recherche d'emploi (17 %)
- 27 % s'orientent vers une poursuite d'études à temps plein [principalement des jeunes issus de formations «Logistique» (33 %) ou «Transport» (31 %)] ou redoublent,
- 6 % se déclarent inactifs (ou à un statut assimilable).

Dans un contexte économique favorable, l'étude révèle que parmi les actifs (toutes formations confondues) :

- 75 % ont trouvé leur premier emploi dont 65 % en contrats à durée déterminée, alternance, intérim ou autres contrats et 34 % en contrat à durée indéterminée.
- 25 % des jeunes en emploi ont fait le choix de l'alternance six mois après avoir terminé leur formation par la voie scolaire. Ce mode de formation, qui continue d'attirer de plus en plus de candidats, protège les jeunes vis-à-vis du chômage et leur permet de poursuivre leurs études tout en intégrant avec sécurité le marché du travail.
- En parallèle, 18 % des jeunes en emploi sont en intérim, principalement des jeunes issus de formations «Logistique» (respectivement 27 % et 35 % d'intérimaires pour les sortants en emploi d'un diplôme BAC Pro. Logistique ou CAP Opérateur/opératrice Logistique).



Le taux d'emploi dépend fortement non seulement du niveau de diplôme mais aussi de sa spécialité. En effet, l'étude révèle que :

- le taux d'emploi des formations «Conduite Routière» (63 %) se démarque fortement de celui des formations «Logistique» (37 %) ;
- toutes formations confondues, les jeunes issus d'une formation de niveau 5 ex niv. III s'insèrent plus aisément que les jeunes issus de niveau 3 ex niv. V (le taux d'emploi est respectivement de 42 % pour les sortants de niveau 5 et de 63 % pour les sortants de niveau 3).

L'étude révèle que, globalement, les jeunes diplômés sont en emploi : 78 % des actifs diplômés ont un emploi contre 55 % des actifs non diplômés, le diplôme constitue ainsi un rempart contre le chômage pour les jeunes. Seulement 12 % des sortants ayant un emploi sont des femmes (pour rappel, elles ne représentent que 12 % de la population étudiée).

Sur une période de 12 ans, les études de placement dévoilent des tendances d'insertion différentes en corrélation avec la situation économique du moment :

- un taux d'emploi en hausse (+ 8 points) par rapport à 2007 et un effondrement de la poursuite d'études à temps plein (- 18 points) avec en parallèle un taux de recherche d'emploi multiplié par 1,5 ;
- une stabilité des contrats de travail à durée indéterminée, une hausse de l'alternance et une baisse des contrats à durée déterminée.

CARACTERISTIQUE DES EMPLOIS ET DES ENTREPRISES D'INSERTION:

Toutes formations confondues, le transport reste le premier secteur d'insertion pour les jeunes sortants de formations Transport - Logistique de l'Education Nationale.

Plus précisément :

- 72 % des sortants de formations «Conduite Routière» et 44 % de formations «Transport» en emploi exercent leur activité dans une entreprise de transport routier.
 - Parallèlement, 34 % des jeunes en emploi issus d'une formation «Logistique» ont trouvé un poste chez un prestataire logistique.
 - Cependant 37 % des sortants en emploi acceptent un poste dans un tout autre domaine que celui de la Logistique et/ou du Transport tel que le commerce, l'industrie, le BTP, la restauration/hôtellerie, l'agriculture, l'armée...
- 29 % des sortants en emploi exercent une activité salariale dans l'entreprise où ils étaient stagiaires au moment de leur formation.
 - Respectivement 41 % des jeunes en situation d'emploi sont en activité dans des entreprises dont l'effectif est compris entre 10 et 49 salariés (le plus souvent sous un statut CDI ou CDD) et 29 % sont en activité dans des entreprises dont l'effectif est de 100 salariés et plus (dans le cadre de l'intérim notamment).



Les emplois d'insertion sont liés aux domaines des enseignements notamment pour les formations «Conduite Routière» ou «Transport» mais cette prédominance s'amoindrit au profit d'une diversification des métiers. En effet :

- 81 % des sortants de formation «Conduite Routière» en emploi occupent un poste de conducteur routier, le plus souvent dans le cadre d'un CDI (60 %), CDD (22 %) ou encore en tant qu'intérimaire (11 %).
 - 5 % des sortants de ces formations «Conduite Routière» ayant un emploi sont des filles.
 - D'autre part, ce métier continue d'attirer les sortants de BAC Pro. Transport (13 % des sortants de ce diplôme en emploi sont conducteurs routiers).
- On constate que les sortants de BAC Pro. Transport se désintéresse à nouveau des métiers de l'exploitation. Seulement 10 % des sortants (contre 32 % en 2017) d'une formation BAC Pro. Transport déclarent occuper un poste dans le domaine de l'exploitation, poste habituellement le plus souvent occupé par les jeunes sortants de BTS TPL (28 %).
 - L'étude révèle que 69 % des jeunes à un emploi de l'exploitation le sont dans le cadre d'un contrat en alternance.
- Les emplois d'opérateur logistique, manutentionnaire et agent de quai continuent de connaître une hausse (+ 3 points par rapport à 2017).
 - En effet, 63 % des BAC Pro. Logistique et 62 % des CAP O/OL déclarent occuper un poste d'opérateur logistique, de manutentionnaire... et ces emplois sont le plus souvent occupés en intérim (37 %). 8 % de ces emplois sont occupés par la gente féminine.
- Enfin, 69 % des sortants en emploi ont trouvé un poste à proximité de leur domicile à savoir dans un rayon de moins de 25 km.

